
■ S'interroger

Oui, il est urgent de s'interroger sur la façon dont chacun d'entre nous a appris à « communiquer » et surtout à « mécommuniquer » dans le système familial de ses origines, dans le système scolaire de son enfance, dans le milieu social qui entourait et clôturait parfois son existence.

Pour s'apercevoir, probablement avec malaise, résistances diverses, découragement ou révolte, que **nous avons tous appris à incommuniquer !**

Pour découvrir au mitan de sa vie que chacun d'entre nous, qu'il le cache ou le montre, est un infirme, un handicapé profond de la communication et des relations humaines.

Pour se demander dans l'urgence d'une crise personnelle ou familiale : « Mais dans quel monde je vis ! » Quelle est cette civilisation où personne ne songe à nous apprendre l'échange, le partage, la confrontation et le dialogue ?

Pour prendre la décision de sortir du double piège dans lequel la plupart d'entre nous s'enferment : celui de l'accusation d'autrui et du monde en général, ou celui de l'accusation-disqualification de soi-même, ou auto-accusation, très pratiquée également en Occident.

L'apprentissage de la communication ressemble au jardinage, si nous acceptons de découvrir, d'entretenir, de laisser fleurir le jardin qui est en nous.